Quelques erreurs en thérapeutique (1).

(Suite.)

Comme complément aux quelques réflexions que j'ai faites sur l'opium, et qui ont servi de lecture à une séance de la Société Médicale—je ferai remarquer à ceux qui étaient présents que la conclusion à ces quelques observations n'est pas la prohibition des préparations opiacées: Non. Il faut conclure tout bonnement ceci: C'est que, dans la phthisie, il convient de combattre les mauvais effets de l'opium par les moyens indiqués, pratique qui n'est pas généralement suivie:—dans la diarrhée ne pas recourir aussi promptement à l'opium qui combat ici un symptôme, et ne produit qu'un soulagement temporaire—la diarrhée qui est causée par la présence de matières fécales dans le dernier intestin ne saurait recevoir bienfait de l'opium; une violente purgation, au contraire est ici nécessaire.

Voilà ce qu'il faut conclure, chose que n'ont point fait la plupart des membres présents, puisqu'ils ont jugé à propos de prôner les bienfaits de l'opium, dans ces deux états pathologiques, plutôt que de reconnaître la justesse des observations du Dr Fothergill que je voulais recommander moi-même.

J'ajouterai aussi, qu'il ne faut pas oublier les indications et contre indications de l'opium en général. Ainsi quand le poulx est plein et dur, l'opium est évidemment nuisible. Si le poulx est petit, mou et dépressible on l'emploiera sans crainte quelque soit l'état pathologique.

Au sujet de l'opium disons aussi que son action doit être balancée par la belladone et les purgatifs, dans certains cas il rend aussi à certains autres médicaments les bienfaits qu'il reçoit de ceux-ci. La vieille médecine a dit avec Ersenmann: tous les remèdes héroïques gagnent en vertu curative et perdent de leur propriété toxique, lorsqu'on leur associe un peu d'opium. Nous croyons qu'il y a du bon dans cette conception d'un passé loin de nous: la sagesse thérapeutique ne consiste pas seulement dans l'emploi d'agents nouveaux, des merveilles d'hier, mais bien aussi dans un choix judicieux des découvertes des pères de la médecine, de nos pères.

Or, l'opium associé aux préparations iodées, ferrugineuses,

(1) Voir les Nos. Novembre, Mars, Avril, Mai, Juin.